Champion olympique !

Jean-Michel Lucenay a largement contribué au titre olympique à l'épée par équipe, décroché par la France le 15 août à Rio. Le nouveau champion du Cercle d'escrime d'Aulnay revient sur cette performance en or massif.

Borel, Grumier, Jérent et Lucenay, un quatuor en or.

L'équipe de France à l'épée a maîtrisé de bout en bout sa finale contre l'Italie, dominée 45 touches à 31. Comment expliquez-vous cette réussite éclatante ?
Nous avons affiché une grande sérénité, manifesté une immense envie de vaincre et présenté une cohésion d'équipe incroyable. Rien ne pouvait nous arriver tant nous avions le sentiment de maîtriser la situation. Le jeu de nos adversaires italiens, très forts techniquement, nous convenait bien.

Comment jugez votre performance personnelle ?
J'ai su très tôt que je participerai au tournoi par équipes et j'ai pu m'y préparer dans des conditions idéales. Ce fut un régal de bout en bout, ce qui explique mes performances dans le troisième relais, où j'ai dominé le meilleur italien. Ce fut un tournant dans cette finale.

Que ressent-on lorsqu'on gagne une médaille d'or olympique ?
Sur le moment, c'est une explosion de joie et d'émotion qu'on a besoin de partager avec les coéquipiers et l'entourage. Ensuite, avec un peu de recul, c'est beaucoup de joie intérieure. On se sent apaisé. On se dit, « *Je l'ai fait* ». C'est tellement rare et exceptionnel de savourer une telle situation. On réalise qu'on a fait quelque chose de grand.

Qu'avez-vous fait après votre médaille ?
On l'a dignement fêtée le soir avec mes équipiers et d'autres athlètes à l'extérieur du village olympique, en discothèque notamment. Nous avons enchaîné les interviews et les plateaux télé. Le jeudi, nous sommes rentrés à Paris, avant de repartir pour la Martinique avec mon épouse. On sentait les gens heureux à l'aéroport de Fort-de-France. Sur place, il y eut de nouvelles sollicitations des médias. J'ai pu ensuite me consacrer enfin à ma famille sur l'île.

Que représente ce titre ?
C'est une consécration, la victoire de la longévité et de la patience, une leçon de vie, une ode à la persévérance, un exemple pour inciter les gens à ne jamais cesser de se battre, à s'accrocher à leurs rêves. Je savais que j'avais les qualités pour atteindre mon but. Disons qu'à 38 ans, j'ai mis plus de temps que d'autres.

Allez-vous continuer en compétition ou partir sur cette formidable réussite ?
Je n'y avais pas réfléchi franchement avant les Jeux et pendant non plus car nous vivions au jour le jour tendus vers notre objectif. J'aimerais encore tirer une année en compétition, mais ça veut dire replonger dans les entraînements quotidiens et faire de nouveaux sacrifices. En suis-je capable ? Je dois peser le pour et le contre. Si je continue, ce sera pour aider mon club à briller en championnat de France.

Avez-vous un message à adresser au Cercle d'escrime d'Aulnay ?
Je suis naturellement très fier de lui rapporter cette médaille d'or. Je remercie le CEA pour son soutien et sa foi en moi, toujours. Ils ont réalisé une vidéo d'encouragement formidable que j'ai vue une fois à Rio. Elle est bien à l'image du Cercle, une famille. Quel que soit mon avenir, le club pourra toujours compter sur moi. ■

Bravo à Sarah Ourahmoune

La ville d'Aulnay félicite la boxeuse Sarah Ourahmoune, qui a remporté la médaille d'argent aux Jeux olympiques de Rio chez les moins de 51 kg. Bien que membre du Boxing Beats d'Aubervilliers, Sarah s'entraîne régulièrement à Aulnay au complexe sportif Pierre-Peugeot avec son entraîneur, Marcel Denis.